

Galerie des Tourelles

La nouvelle exposition de la Villa des Tourelles nous a été présentée par deux des artistes, Guillaume Constantin et Olivier Soulerin, avec la participation de la directrice de la galerie, Sandrine Moreau.

« ... Avec lesquelles j'exerçais dans l'ombre ». Cette phrase, extraite de « Paris sous les bombes » du groupe de rap Suprême NTM, fait référence aux bombes de peinture utilisées par les graffeurs. Mais cette exposition ne convoque pas que de la couleur et des surfaces à recouvrir et n'a pas pour but de reproduire ce qui se passe dans la rue. Elle pose plutôt, par le biais d'une rencontre entre graffeurs et plasticiens, la question de l'occupation d'un espace d'exposition et de l'intégration des pratiques plastiques de Guillaume Constantin, Fatboris, Shuck2 et Olivier Soulerin au sein d'un même lieu.

La signature de Shuck2 est bien connue des terrains vagues de Nanterre. Fatboris est voisin, lui aussi pratique le graffiti avec une prédilection pour les flops. La peinture, la lettre, le mural, le mot, la couleur sont autant présents dans la pratique du plasticien Olivier Soulerin, formé lui à l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris. Guillaume Constantin, sculpteur,

également diplômé de L'Ensb-a, orchestre ces croisements tel un commissaire d'exposition attentif aux pratiques plastiques et visuelles dans l'espace public. Il proposera, avec les volumes qu'il construit, des supports non-plans aux trois autres, peintre et graffeurs.

L'installation se concrétisera dans les dialogues entre ces pratiques d'extérieur (graffiti) et celles plus usuelles (peinture, sculpture) en tentant d'éviter que le phénomène de rue reprenne les codes de l'exposition ou autre illusion, que la galerie d'art prenne l'apparence d'une rue.

Des sculptures déplaçables, mises en attentes... des volets, des cloisons, des rochers comme supports à couleur... des jeux d'écritures contrastées... des sons pour meubler... des meubles pour s'asseoir et regarder... un ensemble d'éléments visuels, reliés par l'écrit et la couleur, qui concourent à une prise forte, en relief et à différentes échelles de la galerie Villa des Tourelles. Un encombrement temporaire de travaux qui se confrontent, qui se cherchent, qui s'activent et qui luttent contre l'état d'inertie qu'on leur assigne usuellement. Des œuvres qui ne tentent, en définitive, que d'échapper à leurs propres ombres.